

Syndromes grippaux et trachéobronchites



Dr Daniel Scimeca
Maisons-Alfort

Traiter le
poumon
vous dis-je !

Grippe, bronchites et affections respiratoires diverses chez l'adulte jeune ou vieux et rhinopharyngites aiguës de l'enfant sont notre pain quotidien de généraliste, chaque fois que la saison froide revient.

Leur caractère le plus souvent viral est à l'origine du grand retour en arrière de l'antibiothérapie dans ces affections. Auparavant la possibilité de surinfections microbiennes servait de prétexte à des antibiothérapies presque toujours inutiles.

Le traitement classique est donc toujours symptomatique, sur la fièvre et sur le confort respiratoire. En dehors de son caractère uniquement palliatif, la grande monotonie des prescriptions rend ces maladies respiratoires assez peu attractives pour le médecin généraliste qui se lasse de prescrire la même chose à longueur de temps.

L'approche homéopathique en aigu de ces affections permet deux choses. Elle permet à la fois de s'adapter aux modalités réactionnelles de chaque patient qui seront toujours particulières, même à virus constant. Elle permet aussi par son principe réactionnel (et donc non palliatif) de faire autre chose que d'amenuiser des symptômes gênants en attendant que la maladie cesse.

Le traitement homéopathique est fiable et donne en aigu, le plus souvent des résultats fort rapides. En outre, il n'empêche pas, dans les cas d'insuccès immédiat ou de surinfection secondaire de recourir à un traitement classique comme on le ferait en ayant prescrit du classique en première intention et en revoyant le malade.

La grippe et les syndromes grippaux

Nonobstant les discours catastrophistes incitant le plus grand nombre à recourir aux vaccins saisonniers ou spécifiques, la grippe lorsqu'elle survient ne possède pas, en allopathie, de traitement réellement efficace en dehors des mesures palliatives symptomatiques dans les formes bénignes et les mesures de réanimation dans les formes graves. Les antiviraux n'ont pas changé la face du problème comme on nous l'avait annoncé.

D'autre part un grand nombre de patients présentent des symptômes de grippe alors que les virus concernés ne sont pas forcément liés aux myxovirus grippaux. Ces syndromes para-grippaux, vus en ville, sans diagnostic virologique, ne se distinguent pas des gripes, et d'ailleurs leur traitement repose sur les mêmes bases.

Pour l'approche homéopathique, liée à la réactivité du malade et à la stimulation des défenses immunitaires, l'étiologie virologique précise n'a pas une grosse importance. Seule compte l'observation fine des symptômes pour distinguer quelques médicaments que quelques questions permettent facilement de séparer.

Un traitement systématique, à but abortif qui a fait les preuves de son efficacité clinique consiste à prendre dès les premiers symptômes :

SERUM DE YERSIN 7CH, 1 dose 3 matins de suite et **Oscillococcinum®**, 1 dose 3 soirs de suite.

Bien souvent cela évite la progression de la maladie, lorsque cela est pris tôt, dans l'entourage des malades par exemple (sujets contact). Dans tous les cas, cela écourte l'évolution, qui sera prise en compte par les médicaments adaptés :

■ Un malade abattu et pas du tout agité, voire prostré, oriente sur deux médicaments que sont **BRYONIA** et **GELSEMIUM**.

BRYONIA

Avec **BRYONIA**, le malade ne peut bouger car les maux de tête, les frissons, les symptômes en général sont aggravés par le moindre mouvement et imposent une immobilité absolue. Les sueurs sont importantes et huileuses. Outre l'immobilité, la pression des zones atteintes améliore toujours **BRYONIA** et il se tiendra le thorax pour tousser, ou la gorge en cas de dysphagie. Enfin il s'agit d'un patient qui a soif, d'eau froide, avalée en grandes quantités à la fois.

GELSEMIUM

Pour **GELSEMIUM**, le patient ressent sa grippe comme très asthénisante. La fièvre lui coupe les jambes et ce n'est pas que le mouvement l'aggrave mais surtout que le moindre mouvement semble épuisant et nécessite toute l'énergie du corps.

Contrairement à **BRYONIA**, il a peu ou pas soif. Il frissonne et est aux prises avec des tremblements. Les sueurs peuvent être présentes et il est perclus de courbatures.

■ Le malade agité au contraire orientera vers 3 autres grands médicaments de grippe que sont **RHUS TOXICODENDRON**, **ARSENICUM ALBUM** et **EUPATORIUM PERFOLIATUM**.

De manière lapidaire, nous pourrions dire que **RHUS TOX** s'agite car cela lui fait du bien, le dérouille ; **ARSENICUM ALBUM** s'agite car rester immobile l'angoisse ou au moins l'opresse ; quant à **EUPATORIUM**, il s'agite sans aucun soulagement.

RHUS TOXICODENDRON

Avec **RHUS TOX**, il y a un paradoxe car le malade est extrêmement fatigué et très courbatu. Pourtant il bouge, ne peut rester en place et réclame qu'on l'aide à bouger dans le lit. Il faut penser au rhumatisant perçus de douleurs mais qui bouge quand même car le dérouillage est au bout de l'effort.

Il y a de la soif d'eau froide, des frissons et des sueurs.

ARSENICUM ALBUM

Dans **ARSENICUM ALBUM**, c'est la composante anxieuse qui domine le tableau viral. Le patient se sent perdu et incurable de manière irrationnelle dès que les symptômes sont un peu marqués. Surtout, il est littéralement gelé et a besoin de chaleur. Cela sera nettement aggravé la nuit entre 1h et 2h du matin. Il a soif mais boit par très petites quantités à la fois. Les sueurs sont intenses. Lorsqu'il y a de la toux, elle est sèche et brûle le larynx.



EUPATORIUM PERFOLIATUM

Le patient s'agite sans que cela ne le soulage. Ce sont la céphalée et des douleurs au fond des yeux qui le font le plus souffrir. Les yeux sont sensibles au toucher, de même que le cuir chevelu. Il y a des courbatures généralisées, des frissons précédés de soif et tout est aggravé en se découvrant. La fièvre est maximale le matin. Il est très courbatu, sensible à l'air froid.

Ces médicaments seront donnés en 5CH, à raison de toutes les heures au début puis en espaçant en fonction de l'amélioration sur 3 à 4 jours (l'amélioration est très souvent rapide).

En cas d'hésitation entre deux médicaments, on pourra les prescrire de la même manière toutes les heures mais en alternance, une fois l'un une fois l'autre.

	Agitation	Asthénie	Frissons	Tremblements	Soif	Sueurs
Bryonia			X		X	X
Gelsemium		X	X	X	X	
Rhus tox	X	X	X		X	X
Ars. album	X	X			X	
Eupatorium	X		X		X	

Syndromes grippaux et trachéobronchites

Traitement préventif de la grippe et des syndromes grippaux.

Il est simple et d'une régulière efficacité. Les péripéties virologiques récentes ont pu nous le confirmer. Les patients y sont attachés et se repassent volontiers la recette au sein de la famille, amis, relations.

INFLUENZINUM 9CH (préparé toujours à partir du vaccin saisonnier de l'année en cours)

1 dose un matin par semaine, 3 semaines de suite, puis 1 matin par mois, d'octobre à février.

THYMULINE 9CH

1 dose un jour, un matin différent de Influenzinum, les 3 mêmes semaines de suite, puis 1 fois par mois d'octobre à février.

Les trachéobronchites

Cette pathologie très fréquente classiquement chez l'adulte tend à se propager aussi chez l'enfant. Effet de la pollution atmosphérique, les barrières naturelles de la sphère ORL sont de plus en plus facilement débordées, y compris en pratique pédiatrique d'enfants ayant dépassé l'âge de la bronchiolite qui constitue un chapitre à part.

Au début de toutes ces affections de la sphère respiratoire, on retrouve bien sûr les trois médicaments de l'inflammation que sont **ACONIT**, **BELLADONNA** et **FERRUM PHOSPHORICUM**.

ACONIT est le médicament de la fièvre aiguë, brutale, élevée, avec corps chaud et sec.

BELLADONNA est celui de la fièvre aiguë, brutale, élevée, avec corps chaud et moite.

FERRUM PHOSPHORICUM est celui de la fièvre molle, ne dépassant pas 38,5° avec enfant fatigué.

Ils seront d'autant plus efficaces donnés tôt, en 5CH, trois granules toutes les heures.

On y ajoutera une plante à l'action antivirale éprouvée : **ECHINACEA TM**, 50 gouttes 3 fois par jour (1 goutte par kg et par jour chez l'enfant).

Au stade de la toux, cinq médicaments peuvent, s'ils sont bien connus et repérés, être fort utiles en pratique de tous les jours.

On les prescrira en 5CH et toutes les heures jusqu'à l'amélioration qui permettra de les espacer. On pourra en associer deux et les donner en alternance.

BRYONIA correspond à la toux sèche et douloureuse avec gorge et bouche sèche. Forte soif d'eau prise en grande quantité à la fois. Aggravation par le moindre mouvement et besoin de se comprimer le thorax en toussant.

IPECA correspond à une toux sèche et spastique malgré des mucosités très difficiles à expulser. La salivation est abondante et la langue est propre, ce qui contraste avec très souvent une atteinte intestinale associée. La nausée accompagne la très faible expectoration.

PHOSPHORUS est un médicament de bronchite qui s'aggrave avec toux violente et enrouement qui s'aggrave au crépuscule. Parfois crachats mêlés de sang. La pneumopathie n'est pas loin et le praticien pourra avoir la tentation de l'antibiothérapie. **PHOSPHORUS** mérite d'être essayé 24h ou 48h.

SPONGIA correspond à une laryngo-bronchite avec sensation d'un corps étranger laryngé. La toux est aboyante et améliorée en buvant une boisson chaude. L'enrouement est marqué.

ANTIMONIUM TARTARICUM correspond à la bronchite avec encombrement très important ; les râles bronchiques s'entendent à distance sans ausculter le malade. La langue est très chargée.

Les trachéobronchites récidivantes placent le patient le plus souvent dans la diathèse tuberculique. **PHOSPHORUS**, mais aussi **TUBERCULINUM** seront des médicaments souvent retrouvés comme constituant le traitement de fond de cette pathologie récurrente.

La rhinopharyngite aiguë de l'enfant

Cette pathologie quotidienne fut très longtemps le lieu de tous les abus des antibiothérapies inutiles. Remercions les laboratoires qui, jusqu'à il y a 10 ans, vantaient les mérites de leurs molécules dans cette pathologie toujours virale ; avec l'aide des prescripteurs, ils ont rendus beaucoup de germes poly-résistants !

L'enfant sans facteur de risque associé, sauf exception, ne mérite jamais d'antibiothérapie en première intention. Il est heureux que le message des caisses de sécurité sociale sur le caractère « non automatique » ait eu un impact bien plus grand que les médecins homéopathes et les allopathes éclairés qui prêchaient dans le désert auprès des mamans anxieuses.

Le traitement de la rhinopharyngite aiguë est facile à prendre en charge avec la connaissance de quelques médicaments.

Systématiquement le traitement minute :

SERUM DE YERSIN 7CH, 1 dose 3 matins de suite et **Oscillococcinum®**, 1 dose 3 soirs de suite.

Permet le plus souvent de court-circuiter la virose ou pour le moins de hâter son évolution. Les mamans le savent et assez souvent, elles ont déjà commencé lorsque l'on voit l'enfant.

Si la fièvre est élevée, **ACONIT**, **BELLADONNA** et **BRYONIA** seront indiqués.

ACONIT correspond à la fièvre élevée d'emblée avec corps chaud et sec, il peut y avoir une toux sèche. Le tableau est aggravé en milieu de nuit. Le nez est sec et l'enfant a très soif d'eau froide. Cela survient le plus souvent après une exposition au froid sec. L'enfant est agité.

BELLADONNA lui ressemble mais l'enfant transpire et a la gorge très rouge. Il a très soif mais est amélioré par des boissons tièdes ou chaudes. Cela survient souvent après exposition de la tête au froid (enfant qui oublie sa cagoule ou son écharpe). Il peut se plaindre de mal de tête violent. Il est plutôt abattu.

BRYONIA a une fièvre élevée avec toux sèche et soif extrême de grandes quantités. La toux est sèche et l'enfant reste immobile comme prostré (alors qu'agité avec Aconit).

FERRUM PHOSPHORICUM correspond à la fièvre peu élevée chez un enfant fatigué. Le nez est encombré avec mucosités souvent striées de sang. Très souvent otalgie avec ou sans complication d'otite. **FERRUM PHOS** permet d'éviter l'évolution vers l'otite.

MERCURIUS SOLUBILIS est la rhinopharyngite typique avec un enfant qui s'est enrhumé car il avait trop chaud ou trop froid. Le nez est encombré de mucus et la gorge est rouge avec langue très chargée, mauvaise haleine, soif contrastant avec une hyper salivation.

KALIUM BICHROMICUM correspond à l'enfant peu ou pas fébrile mais encombrement nasal qui s'écoule vers l'arrière et entraîne de la toux. Le nez finit par crouter en bouchons élastiques difficiles à faire expulser.

On donnera ces médicaments toutes les heures et on les espacera selon l'évolution. On pourra si le tableau recoupe deux médicaments les donner en alternance.

Les rhinopharyngites récidivantes de l'enfant, nécessitent un traitement de fond qui laisse souvent perplexe le prescripteur débutant. Pourtant la connaissance de quelques médicaments résout la majorité des situations cliniques.

La rhinopharyngite aiguë de l'enfant

L'enfant plutôt mince de constitution phosphorique tirera bénéfice de cures répétées au long de l'automne et l'hiver de :

- **THYMULINE 9CH**, 1 dose par semaine
- **SULFUR IODATUM 7CH**
- **CALCAREA PHOSPHORICA 7CH**, 3 granules le matin en alternance
- Une oligothérapie de type cuivre or argent **CuAuAg**, un comprimé sublingual le soir pourra compléter cela.

L'enfant plus infiltré tirera bénéfice de :

- **THYMULINE 9CH**, 1 dose par semaine
- **CALCAREA CARBONICA 7CH**
- **THUYA 7CH**, 3 granules le matin en alternance
- Une oligothérapie de type manganèse cuivre **MgCu**, un comprimé sublingual le soir complètera le traitement utilement.

La question de l'alternative aux antibiotiques et du paracétamol

Le médecin désireux de se mettre au traitement homéopathique de ses patients se met en situation d'alternative. Donner de l'homéopathie pour éviter une antibiothérapie ou des médicaments allopathiques devient un intérêt apprécié par les familles.

Concernant l'antibiothérapie, les recommandations actuelles basées sur le bon sens donnent raison à nos thérapeutiques. Dans les pathologies franchement virales, l'antibiothérapie n'est conseillée qu'en seconde intention et en cas de surinfection. L'homéopathie se glisse donc naturellement comme traitement de première intention et la pratique de tous les jours permet de constater l'extrême rareté des cas où le médecin homéopathe est amené à prescrire secondairement un antibiotique (extrême rareté mais aucune hésitation si cela est indiqué)

Dans les situations limites, les bronchites, les rhinos compliquées d'otite, les toux marquées, il est toujours possible de revoir le patient le lendemain ou le surlendemain et de reconsidérer le cas. L'homéopathie en aigu est d'une action rapide et nette. Un médicament qui ne marche pas en 24h ou 48h ne marche pas !

Concernant le paracétamol qui est la recommandation officielle, nous considérons que le risque de convulsions hyper pyrétiques a été le dogme certainement très exagéré durant de nombreuses années pour des enfants grands d'une part et pour des fièvres ne dépassant pas 39. Rappelons que la fièvre est un virucide très efficace et qu'il est dommage de s'en passer.

Néanmoins, le paracétamol sera toujours prescrit chez l'enfant fébrile mais avec la précaution de préciser qu'il ne doit être donné que si la fièvre est élevée au dessus de 39°, 39,5° ou persistante au dessus de 38,5°.

La pathologie hivernale constitue une indication très connue maintenant dans toutes les familles en prévention. Les possibilités en aigu le sont bien moins. Pourtant l'homéopathie y est régulièrement et rapidement efficace, avec la possibilité toujours d'y associer ou d'y substituer les médicaments classiques si la situation se complique. Cela constitue un terrain particulièrement riche pour le médecin qui souhaite enrichir sa pratique pour le plus grand bénéfice de ses patients.

Dr D. Scimeca